

LE VAL D'ALLIER : RÉVÉLER LES POTENTIALITÉS D'UN TERRITOIRE RURAL.

alimentation, agriculture, société, transition

Autrefois, vivre à la campagne était synonyme de paysannerie, de mosaïque d'espaces cultivés, d'une vie autonome, simple, raisonnable et proche de son terroir. La composition alimentaire y était riche : poule, lapin, vache, miel, fruit, pomme de terre, poireau... Après la 2^{de} guerre mondiale, la mécanisation a transformé l'agriculture et par conséquent l'alimentation.

Depuis la fin du 20^e siècle, le développement de la mondialisation a fait de l'agriculture et de l'alimentation une activité de type industriel sous le contrôle de groupes financiers internationaux. La spéculation sur les marchés agroalimentaires ne fait que tendre la situation et générer des crises alimentaires. La période récente du Coronavirus n'a fait que révéler l'instabilité du système alimentaire actuel : ruptures de stocks sur des produits alimentaires de première nécessité, problèmes d'acheminement, consommation anarchique. Les territoires manifestent une grande vulnérabilité, soumis aux grands réseaux de distributions manquant d'efficacité pour assurer l'alimentation des populations en temps de crise.

Aujourd'hui, l'alimentation semble être questionnée par la population, se rapprochant de plus en plus d'un élan local qui a été poussé par les nombreux confinements de 2020-21. De multiples facteurs comme la pauvreté, conduisant à la malnutrition ou la sous-nutrition, l'alimentation de mauvaise qualité, induisent une société de plus en plus victime de problèmes médicaux (carences, surpoids, obésité...). Cette période difficile a contraint la population à se recentrer sur des enjeux vitaux. Les circuits courts, mis en place par solidarité pendant la crise sanitaire, ont-ils rapproché agriculteurs et consommateurs ? Ce système va-t-il se pérenniser ?

Le territoire rural de Varennes-sur-Allier (03), sur lequel je prévois de me concentrer cette année, se situe à mi-chemin entre Moulins et Vichy, pôles urbains importants dans le département. La rivière Allier, l'une des dernières grandes rivières sauvages de France, chemine sur la commune. Sa dynamique, très active, offre un panel de milieux naturels riches d'une diversité faunistique et floristique, contrôlés et préservés par des dispositifs locaux et nationaux. (ZNIEFF, Natura2000, arrêté de protection de Biotope...)

Une rivière qui est, malgré tout, soumise aux changements climatiques (inondations, sécheresse...) et à l'activité agricole importante du territoire (pollution des sols, assèchement des nappes par captage). Un bon nombre d'agriculteurs y cultive de plus en plus de céréales tels que le maïs (demandeur en eau), le blé ou l'orge pour nourrir leur bétail qu'ils font pâturer en périodes propices sur les nombreuses prairies permanentes de la Limagne Bourbonnaise. Sous un système bovin allaitant dominant, l'Allier est le deuxième

département de France à produire de la viande charolaise. D'où le fait de retrouver sur le territoire une filière agroalimentaire performante, basée surtout sur l'abattage et la transformation des produits carnés. La production maraîchère et fruitière à destination de la population n'est que très peu représentée dans le département, voire inexistante sur le territoire communal, ce qui ne peut répondre aux besoins alimentaires de la population. Par conséquent, l'implantation de supermarchés et discounteurs est la réponse la plus efficace pour pallier le manque de diversité.

Avant l'apparition des supermarchés, la commune, traversée par la célèbre route des vacances, la N7, vivait d'un dynamisme industriel développé par l'usine Collet-Mériaud, fabricant de meubles. Celle-ci employait des centaines de personnes faisant de cette commune une cité prospère jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle. Aujourd'hui, l'économie locale s'est déplacée à la périphérie de la ville (Wavin, fabricant de tuyaux plastiques), empiétant sur des surfaces agricoles qui faisaient la renommée de la Forterre, terres noires très riches sur les plateaux argilo-calcaires, au relief vallonné et coupé par les cours d'eau. En son centre, l'effervescence a laissée place à une commune en déshérence, au cœur de la fameuse diagonale du vide. Le taux de vacance industrielle et commerciale y est indéniable. La commune est également sujette au vieillissement de la population (39% des plus de 15 ans sont à la retraite) et à la pauvreté des ménages (20% des plus de 15 ans n'ont pas d'activité professionnelle), d'après l'INSEE.

Dans une vision prospective et un enjeu politique global de transition écologique, le but est de faire évoluer les pratiques agricoles vers des systèmes de valorisation, de préservation et de révélation des paysages ruraux. Révéler les composantes du territoire pour développer une alimentation locale, durable et saine, en accord avec les alertes climatiques, la protection des ressources, la réduction des risques naturels et en impliquant davantage les habitants à la question de l'alimentation.

Comment le paysagiste par sa vision transversale du paysage, peut-il imaginer un système alimentaire plus local ? Quel rôle la rivière Allier a-t-elle à jouer pour construire un système agro-environnemental durable ? Comment impliquer les différents acteurs pour construire une gouvernance alimentaire et mener des actions concrètes ? Comment la coopération entre agriculteurs et habitants-consommateurs peut-elle aider à cultiver un environnement préservé ?

Quelques intuitions pour tenter d'y répondre : planifier la transformation du système paysager agricole est nécessaire pour satisfaire les besoins alimentaires des habitants, tout en préservant les espaces naturels et la mosaïque agricole en place qui jouent des rôles écologiques importants sur l'équilibre du territoire. La diversification de l'offre alimentaire des agriculteurs locaux doit être menée en fonction des pratiques de consommation des habitants. Explorer les potentialités du tissu foncier vacant peut être un levier pour développer l'économie locale et insuffler une dynamique sociale. Intervenir dans le tissu urbain peut aussi être un moyen d'impliquer les habitants et préserver les terres agricoles qui chaque année disparaissent sous l'urbanisation. Il convient donc de réfléchir à l'organisation de l'espace habité et cultivé à l'échelle des ménages mais aussi au niveau de la vie communale.